

Reçu des veines ouvertes - Strategies de la luz (partie 1)



« Il faut connaître le mal que l'on veut combattre » Simone Weil

« Le système tient parce qu'il a réussi à créer l'adhésion des gens à ce qui est. » Cornelius Castoriadis

Toujours du cœur du monstre, devant l'OMS depuis 7ans [www.independentwho.org], avec les informations que l'on reçoit en permanence sur l'imposture du nucléaire, et le totalitarisme qu'elle sous-tend, et sa cohorte de propagande infecte ; des liens se forment et se recourent avec ces fameuses origines déjà décrites par de nombreuses personnes véritablement humaines.

Des heures durant passées devant ces bâtiments de glace, on cogite sur ces liens, on reçoit des autres et on transmet. Quelquefois on arrive même à agir avec de faibles moyens: -

<http://independentwho.org/fr/2014/09/21/forum-effets-genetiques/>

Sur <http://bellaciao.org/fr/spip.php?article136692>

On reprend l'engagement de ces deux membres du mouvement IWHO Gustavo le chilien et Lydia l'argentine. Leur histoire est liée à toutes les autres.

Depuis le début de cette action, il y avait déjà un mimétisme avec ces veines ouvertes de l'Amérique latine, cet ouvrage d'Eduardo Galéano mis à notre connaissance comme beaucoup d'autres liens par des "vigies devant l'OMS". En connaissant déjà l'œuvre de Marcel Mauss sur le don, on est à peine surpris de voir qu'une des anciennes du groupe MAUSS fasse aussi parti des « vigies ». Elle dit que « le don est inséparable de la relation humaine ». Don et contre don, on reçoit des uns et on donne aux autres. Quelques fois parce que les "uns" ne sont plus là où sont trop loin.

Il y a aussi relation parce le paysan breton à l'origine du mouvement IWHO avec ces camarades s'est directement inspiré des femmes de la place de Mai en Argentine.

- <http://fioinbuenosaires.blogspot.fr/2007/08/les-folles-de-mai.html>

- <http://www.alliance21.org/2003/article2702.html>

- http://archives-lepost.huffingtonpost.fr/article/2008/11/26/1337801_argentine-les-folles-et-meres-de-la-place-de-mai-se-mirent-a-marcher-tous-les-jeudis.html

- <http://tlaxcala.es/pp.asp?lg=es&reference=2574>

Raison de plus pour chercher les liens, les causes communes dans quelques autres travaux et documents comme :

- ceux de MM Robin sur Condor (Escadrons de la mort : l'école française)

- <http://www.arte.tv/sites/fr/robin/2013/12/08/la-mort-du-general-aussaresses-l-executant-des-basses-oeuvres-de-la-republique-francaise-2/>
- <http://www.arte.tv/sites/fr/robin/2013/12/15/aussaresses-2/> -
- <http://www.arte.tv/sites/fr/robin/2011/07/31/escadrons-de-la-mort-lecole-francaise-et-torture-made-in-usa-ou-comment-fabriquer-des-terroristes/>



Santiago du Chili, 13 septembre 1973. Rafle d'opposants, deux jours après le coup d'Etat militaire. Dans le Chili de Pinochet comme dans l'Algérie des années 50, l'ennemi est partout. On le poursuit avec les mêmes techniques.

tront de démanteler l'appareil politique et militaire des rebelles. En Algérie, la quête du renseignement passe par le quadrillage du territoire, les rafles, la torture, les disparitions. Un « savoir-faire » exporté ensuite dans les académies militaires sud et nord-américaines, la bataille d'Alger servant de cas d'école, et le manuel du colonel Trinquier, *La Guerre moderne*, d'ouvrage de référence.

Pour le spectateur un tant soit peu sensibilisé à la cause des droits de l'homme, ces révélations font l'effet d'une gifle. On connaît le bilan des années de plomb qui pesèrent sur l'Argentine, le Chili et leurs voisins. Des dizaines de millions de disparus. Des familles détruites, dispersées. Des survivants brisés, des sociétés traumatisées... Nous pensions savoir l'essentiel. Les films-brûlots de Costa-Gavras (*Missing*, *Etat de siège*) alimentaient notre imaginaire. Les archives avaient parlé, les rescapés aussi : les bourreaux se partageaient, en gros, entre les deux Amériques, les généraux putschistes tortionnaires au sud et les agents de la CIA au nord, tous unis dans une même croisade contre le communisme.

Mais Marie-Monique Robin va plus loin. Elle connaît bien l'Amérique latine, à qui elle a consacré de nombreux reportages. L'un d'eux, *Voleurs d'organes*, lui a valu le prix Albert-Londres en 1995, maintenu malgré une violente campagne de dénigrement. « Cette histoire m'a longtemps poursuivie », dit-elle. « A l'époque, je m'étais dit que jamais plus je ne ferais d'investigation, que c'était

trop risqué. » Elle y retourne pourtant en 2001, pour explorer les arcanes du plan Condor, ce réseau supranational et criminel qui coordonnait les activités des services secrets du Chili, de l'Argentine, de l'Uruguay, du Paraguay, de la Bolivie et du Brésil jusque dans les années 1980. Du terrorisme d'Etat, centré sur la traque et l'élimination des dissidents à l'échelle internationale, avec la complicité active des Etats-Unis. « J'ai contacté des confrères et des historiens spécialistes de Condor, en Argentine, au Chili et aux Etats-Unis. Ils m'ont tous dit que les Etats-Unis n'étaient pas les seuls impliqués dans la genèse des dictatures, que la France aussi avait participé. Pour moi, c'était une surprise totale. »

Lorsqu'elle propose à Canal+ son projet de film, produit par Idéale Audience, Paul Moreira (responsable de la case investigation sur la chaîne cryptée) la convainc de suivre la piste française. Sa première étape : Vincennes, où se trouve le Snat (Service historique de l'armée de terre). Elle y remonte le temps, épiluche les archives. Son film est bardé de documents administratifs qui corroborent, noir sur blanc, les noms, les dates, les lieux. Reste à (re)trouver les acteurs de cette sulfureuse collaboration. Pour passer les barrages et faire accepter sa caméra, Marie-Monique Robin s'autorise une entorse au principe déontologique qui veut que le journaliste ne triche pas sur son identité. Elle s'invente un personnage d'historienne un peu naïve, enthousiaste, qui étudierait « la guerre →

→ antisubversive de l'Indochine à nos jours ». « Je me suis servi de mon livre Les Cent Photos du siècle, c'était un bon outil de communication, il prouvait mon intérêt pour l'Histoire. » Le subterfuge ne suffit pas toujours ; aucun des ex-membres de la mission militaire française en Argentine n'acceptera de la rencontrer, et les conversations téléphoniques tourneront court.

En France, Marie-Monique Robin parvient pourtant à interroger le colonel Lecheroy, ancien de l'Indochine, le général Marcel Bigeard, ancien de l'Algérie, Pierre Messmer, ministre des Armées en 1960, et, surtout, le désormais célèbre Paul Aussaresses. Au printemps 2001, le vieux général a publié un livre justifiant sa pratique de la torture et des exécutions sommaires en Algérie, déclenchant ainsi un énorme scandale. Ce qu'il n'a pas dit, c'est qu'il a été, dès 1961, l'un des « spécialistes » envoyés aux Etats-Unis pour transmettre les secrets de la guerre antisubversive aux officiers de l'Oncle Sam. Qui les ont utilisés au Vietnam, avant de les enseigner dans leurs écoles de guerre, fréquentées par les cadres militaires latino-américains depuis 1946. Au général Aussaresses, Marie-Monique Robin ne cache rien de son objectif ; pari payant, puisqu'il répond à ses questions avec une sincérité glacante.

Mais les témoignages les plus confondants, elle les trouve de l'autre côté de l'Atlantique, après plusieurs voyages et des mois d'efforts pour remonter les réseaux militaires. Elle parle espagnol, c'est un atout ; elle est une femme, c'en est un autre. Elle a aussi du courage, du culot et de la chance : personne n'essaye de démolir sa « couverture » d'historienne. Elle finit par décrocher ce que ses confrères argentins n'ont jamais obtenu, à savoir les interviews filmées de deux anciens ministres de la junte du général Videla, qui reconnaissent ce qu'ils ont toujours nié : la torture et les disparitions, dont le général Diaz Bessone se borne à minimiser l'importance.

Témoignages et documents dessinent un puzzle terrifiant, sur lequel il ne faut pas se méprendre. Marie-Monique Robin ne charge pas l'armée française des crimes commis par la dictature argentine. Ce qui l'intéresse c'est, d'une part, le fait que l'Etat démocratique français ait jugé bon d'exporter des méthodes moralement indéfendables, et, d'autre part, la façon dont les Argentins vont appliquer ces théories dans un contexte très différent de celui de l'Algérie : « Un général argentin m'a expliqué pourquoi le rôle des Français a été déterminant. Au début des années 1960, alors qu'il n'y a pas de guérilla, ils introduisent cette notion d'un ennemi intérieur, virtuel. Toute une génération d'officiers va être formée à cette idée, qui sera une vraie bombe à retardement. Après le coup d'Etat de Videla, en 1976, on ne traquera pas des gens qui posent des bombes, comme à Alger, mais des "subversifs", des gens qui sont communistes, socialistes, péronistes, qui ne pensent pas comme il faut. Ça pourra être n'importe qui, un universitaire, un avocat, un ouvrier... Ce sont ces gens-là qu'on ira enlever chez eux, torturer et jeter à la mer. »

Si les familles des victimes doivent encore réclamer justice, le vent commence à tourner en ce qui concerne



Le général Paul Aussaresses. Tortionnaire avéré en Algérie, il a enseigné son « savoir-faire » aux Etats-Unis, où se sont formés les militaires latino-américains.



Le général Ramon Diaz Bessone. Ancien ministre de Videla, il reconnaît pour la première fois avoir fait torturer et « disparaître » des dissidents argentins.



Le général Manuel Contreras. Ex-chef de la police secrète de Pinochet, il affirme avoir été aidé par la DST dans sa traque des réfugiés chiliens.

l'impunité des bourreaux. Cet été, en Argentine, le président Nestor Kirchner a abrogé le décret interdisant l'extradition des criminels de la dictature (nombre d'entre eux sont réclamés par l'Espagne et la France), le pays a adhéré à la convention internationale qui rend imprescriptibles les crimes de guerre et contre l'humanité, et les députés argentins ont voté l'annulation des lois d'amnistie adoptées en 1986 et 1987. Les poursuites ne s'en trouveront pas forcément relancées, mais c'est déjà un progrès. Marie-Monique Robin a mis ses rushes à la disposition du journaliste argentin Horacio Verbitsky, pour une éventuelle utilisation lors des procédures à venir.

En France, le film suscitera forcément des réactions. Cerité sur « l'école française » de guerre contre-révolutionnaire, il recèle d'autres interrogations tout aussi dérangeantes. Sur la présence d'anciens membres de l'OAS dans les coulisses du plan Condor, par exemple. Mais aussi sur la collaboration des services secrets français avec ceux du Chili et de l'Argentine, au pire de la répression : comment écouter sans frémir la général Harquindeguy, ex-ministre de l'intérieur de Videla, affirmer que Michel Poniatowski, ministre de l'intérieur de Valéry Giscard d'Estaing de mai 1974 à mars 1977, est venu lui proposer des « échanges de renseignements pour lutter contre la subversion » ? Pire encore, on entend Manuel Contreras, bras droit du général Pinochet et ex-chef de la Dina (la police secrète chilienne) expliquer qu'entre 1978 et 1980, lorsqu'un réfugié chilien quitte Paris pour retourner chez lui, la DST prévient la Dina, qui n'a plus qu'à organiser le comité d'accueil !

Dernier point, et non le moindre, l'enquête de Marie-Monique Robin épingle la passivité de l'administration française face à la disparition de plusieurs de ses ressortissants. Emile Raffoul, qui présente *Lundi Investigation* avec Paul Moreira, aimerait que toutes ces révélations donnent lieu à « un débat sur la façon dont la République française a contrôlé son armée ». D'un point de vue purement judiciaire, cette discussion serait d'actualité. L'enquête menée par le juge Roger La Loire sur la disparition de cinq Français sous Pinochet vient de se terminer, et un procès par contumace, contre l'ancien dictateur et dix-sept autres militaires chiliens et argentins, doit se tenir en France en 2004. L'avocat William Bourdon, qui représente trois des cinq familles de disparus, considère que le documentaire, auquel il a collaboré, « peut contribuer à établir la vérité sur la participation des militaires français ; il n'est pas exclu que leurs témoignages soient requis ». Sur un plan plus politique, William Bourdon estime qu'« il serait dans l'intérêt du travail de mémoire que les parlementaires se saisissent de ce film pour réclamer une enquête et l'ouverture de toutes les archives ». De fait, ce serait une assez bonne façon de commémorer un certain 11 septembre... 1973, qui vit Augusto Pinochet prendre le pouvoir au Chili, signant ainsi pour dix-sept ans la mort de toute espérance démocratique dans son pays ■

Sophie Bourdais

« E »

- les documentaires de P. Guzman (Nostalgie de la lumière) et (Esther et Mariana ou Histoire de femmes) de V. Martinez, G. Arijón.
- les ouvrages Venceremos de F. Gaudichaud puis plus proche Neozapatisme de AF. Diaz

- le texte de Jules Falquet : - <http://www.contretemps.eu/interventions/assassinats-ciudad-ju-%C3%A1rez-ph%C3%A9nom%C3%A8ne-f%C3%A9minicides-nouvelles-formes-violences-contre-femm>

Extraits : Dans l'article « Sayak Valencia décrit « la frontière nord du Mexique comme le « côté obscur » de l'économie globale (mexicaine). Pour elle, la violence, qui caractérise ce capitalisme gore, possède un triple rôle : outil de marché particulièrement efficace, moyen de survie alternatif et pièce-clé de l'auto-affirmation masculine. [...] pour décrire trois grandes dynamiques. La première est la transformation de l'État-nation en État-marché puis, dans le cas du Mexique, en narco-État où les grandes entreprises qui contrôlent classiquement l'État ont été remplacées par les cartels de la drogue, devenus de véritables entreprises transnationales. La deuxième est un hyperconsumérisme qui se substitue au projet humaniste et à l'éthique, produisant une nouvelle subjectivité portée par ce que Valencia – empruntant à la littérature médiévale espagnole pour caractériser des êtres mi-hommes-mi-

monstres –, baptise les sujets endriagos, qui utilisent la violence comme moyen de survie, d'auto-affirmation et outil de travail. Enfin, elle reprend le concept de nécropolitique, en le situant dans le contexte spécifique de la frontière nord du Mexique. Ici, ce sont les corps eux-mêmes qui sont devenus marchandises, dont la protection, la conservation, la liberté, l'intégrité ou la mort constituent autant de sous-produits. »

[...]

Cette violence est le fruit d'une histoire politique, économique et militaire tout à fait traçable, avec des acteurs clairement identifiables et des alliances internationales précises avec des pays du Nord comme les Etats-Unis, la France ou Israël (impliquant l'instruction militaire, la vente d'armes et de savoir-faire), et non d'une quelconque barbarie machiste incontrôlée issue de la jeunesse masculine pauvre des pays du Sud. Il ne s'agit pas non plus d'une vulnérabilité naturelle des femmes, même appauvries et racisées. »

- Au Brésil le contact mortel des derniers indiens préservés d'Amazonie se fait ressentir avec ce qu'on nous a vendu comme "civilisation du progrès" ou "moderne" -

http://www.lemonde.fr/planete/article/2014/09/29/science-1-10-2014-dossier-amazonie-entretien_4496472_3244.html

Comme Dilma, les indiens sont "pourtant de gauche mais anti-productivistes", et peut-être diraient-ils comme Frantz Fanon à leur façon "Peau rouge masques blancs", ils diraient aussi que l'Amazonie est anti-capitaliste parce qu'elle respire la diversité; Si elle meure, le monde meurt.

<http://www.telerama.fr/idees/special-bresil-les-indiens-d-amazonie-vivent-dans-un-monde-qui-leur-a-ete-vole-eduardo-viveiros-de-castro,113961.php>) .

- Après l'assassinat d'un député vénézuélien et de sa femme.

- Puis les meurtres des étudiants mexicains - http://www.liberation.fr/monde/2014/11/07/mexique-un-groupe-arme-avoue-avoir-tue-40-des-etudiants-disparus_1138985

Les veines sont toujours béantes mais il y a bien sûr des îlots de résistance : zapatiste, Mapuche etc. Ces veines ouvertes sur ce continent comme dans les autres révèlent ce qui adviendra aussi par ici au pays du nucléaire. Le pays où la prévarication, le scientisme y sont érigés en sport national.

La barbarie ultralibérale dans ces zones de non droits au Mexique décrite par Jules Falquet se conjugue avec les écrits de Dany Robert Dufour (autre source venant d'un « vigie » disparu ce « printemps silencieusement », il disait de Dufour qu'il était probablement le meilleur philosophe de son temps). Et que beaucoup d'autres « inaudibles » victimes de la conspiration du silence dénonçaient déjà depuis des lustres ces usurpations et déviances d'une prétendue liberté.

On dit aussi maintenant ultra libéralisme comme si on voulait s'excuser de s'être accommodé du capitalisme depuis si longtemps ou peut-être pour raccrocher à cette vieille peau le productivisme, consumérisme, scientisme, transhumanisme et tout le bal des ismes qui vont avec.

On a beau jeu de dire qu'« il n'y a pas d'alternative » alors que depuis toujours les « alternatives » ont été étouffées, assassinées, génocidées, holocaustisées.

On oppose les peuples sous prétexte fallacieux, on provoque les guerres « pour faire marcher le commerce » « donner du travail aux ouvriers » après tout « les armes sont faites pour s'en servir » etc alors que l'essentiel pour ces « on » qui n'existent que par la guerre, est l'accès aux matières premières pour alimenter la machine à broyer et ainsi ne « pas négocier le niveau de vie ». Cela reste juteux pour les mêmes :

- <http://www.bastamag.net/Premiere-Guerre-mondiale-va-t-on>

- <http://www.bastamag.net/Les-profiteurs-de-guerre>

- (Cf « La face cachée du pétrole » Éric Laurent).

- http://www.solidaire.org/index.php?id=1340&type=98&tx_ttnews%5Btt_news%5D=38812&cHash=adb9dce2a3e925c554b941adcc46adb2

Les gouvernements français qui se sont succédés ont bien sûr largement participé aux massacres « au nom du peuple français » comme dit René Vautier dans Afrique 50.



Et toujours de nos jours le même but est à peine voilé dans chaque intervention militaire. Mais « la haine du français » a été démultipliée depuis l'entrée du pays dans l'OTAN par des imbéciles comme Sarko (toujours pas à Clairvaux avec ses amis Balkany Estrosi Juppé fillon cope comme les anciens Chirac Giscard baladur pasqua etc.) et un autre prétendu socialiste qui reprend toutes les casseroles des ses prédécesseurs à son compte, cela montre bien l'effondrement moral et l'assujettissement du pays aux dieux GoldmanSachWormsLazardRockefeller etc).

Il est bien sûr aussi question du mythe de l'Europe qui n'est autre qu'un conglomérat de banquier-industriels affairistes depuis le début . (Cf Fakir).

Une autre question est de savoir maintenant si le mythe de la France va résister.

Un Frantz Fanon - (<http://fondation-frantzfanon.com/article2250.html>)

avait déjà dévoilé le mythe de l'Algérie française, et un Schlomo Sand dévoile bien le mythe d'Israël.

- <http://bellaciao.org/fr/spip.php?article142489>

- <http://www.monde-diplomatique.fr/2008/08/SAND/16205>

Car il est à noter pour ceux qui n'auraient pas remarqué... que partout le totalitarisme, le fascisme est gardé sous le coude au cas où, en dernier recours. Car s'il n'est pas interdit, ce n'est pas sous prétexte de « liberté d'expression »; c'est plutôt qu'ils en ont besoin comme il y a 70ans, une première tentative le 6 Février 1934 ne fera que reculer l'échéance de juin 40. En France le FN sert déjà d'éponge populiste après le père au couteau nazi. -

http://www.lemonde.fr/afrique/article/2012/03/16/le-grand-blond-au-poignard_1669337_3212.html

Avec des jupons, cela passe en moins pire, mais c'est toujours repeindre le même modèle avec une croix gammée. D'autres utilisent le vert ou le rouge, rose, bleu etc sur le même modèle. En Grèce l'Aube dorée, Svoboda en Ukraine etc tous peuvent être porté au pouvoir par la volonté de l'argent roi. Les neveux d'IG Farben peuvent faire cela comme hier pour tout simplement préserver leurs intérêts ou cacher les impostures. Le tout toujours avec des processus prétendument démocratiques comme le montre l'actualité régulièrement : <http://www.bastamag.net/Elections-aux-Etats-Unis-quand-des>

extraits : « *Problème : entre mener des actions de lobbying et s'immiscer directement dans une campagne électorale, en tentant d'influencer le résultat, il existe une frontière éthique. Le rôle toujours croissant des entreprises et des milliardaires dans la vie politique est un sujet suffisamment polémique aux États-Unis – une importante campagne citoyenne est en cours pour limiter à nouveau rigoureusement le rôle de l'argent en politique – pour que des groupes français prennent davantage de précaution. En particulier si c'est pour soutenir des candidats parmi les plus extrémistes. Et a fortiori lorsque ces groupes sont majoritairement ou partiellement propriété de l'État français, comme c'est le cas d'Airbus, d'Areva et de GDF Suez. Les représentants de l'État au sein de ces groupes ont-ils pour mandat de cautionner le soutien financier à des climato-sceptiques ou des représentants de l'ultra-droite ?*

Entre business et idéologie :

Ce que révèle l'implication des multinationales françaises dans la politique états-unienne, c'est aussi l'amalgame de plus en plus fort entre ce qui relève des « intérêts économiques bien compris » des entreprises et de l'idéologie. L'hostilité envers l'État régulateur, le déni du changement climatique ou de la gravité des diverses formes de pollutions, la promotion de la liberté individuelle... autant de points de convergence entre un certain radicalisme d'extrême-droite et la vision du monde néolibérale. C'est cette convergence nouvelle – inventée aux États-Unis depuis quelques années, et qui fonde aujourd'hui l'identité même du parti républicain – que les firmes françaises paraissent prêtes à encourager. Le feront-elles demain en France et en Europe ? »

Comme il est bien dit « **Entre business et idéologie** » : il y a l'imposture du dogme de la croissance ou l'imposture du nucléaire par exemple, avec le colonialisme de l'AIEA, au Japon : ils ont besoin du fascisme et du nationalisme pour remonter les seuils de contamination admissibles, et pour réprimer les opposants ou journalistes indépendants, et encore disperser les déchets pour qu'il n'y ait plus de comparaison possible sur toute l'île. Ils ont besoin du fascisme pour redémarrer (essayer) les réacteurs, maintenir la propagande d'Etat, cultiver l'ignorance et la peur parmi la population, l'acceptabilité. Comme ils ont besoin de la dictature au Bélarus et de la corruption en Ukraine pour étouffer les conséquences de Tchernobyl et rendre acceptable l'inacceptable (1). Par l'intermédiaire aussi des collaborateurs français (Ethos etc) avec des moyens démesurés. A la manière du prof de philo de la gare de St Charles on pourrait pointer du doigt : « Vichy nucléaire, je te vois »

On doit pointer du doigt, faire ressortir ces mots de « dénie de démocratie » , de « trahison » et de « collaboration » avec le lobby, cela s'appelle la prévarication (grave manquement au devoir de sa charge, servir les intérêts privés et ne plus rien à voir avec le bien commun, la décence commune, le vivre ensemble...etc).(2)

On doit pointer du doigt, l'AIEA l'agence de l'énergie atomique qui a une contradiction scandaleuse et criminelle entre ces deux têtes (hydre ou cerbère au choix): la promotion de l'atome et la « régulation » de la dissémination. Ce dernier point est déjà scandaleux car ce sont les propres membres permanents du conseil de sécurité composant l'AIEA qui ont, par le jeu des alliances et du commerce, dispersé la menace nucléaire partout dans le monde surtout en Israël Pakistan Inde Iran etc.

De plus sa position hiérarchique est inadmissible dans le cadre d'une ONU vraiment humaniste comme elle le prétend. L'OMS rampe et ne bouge pas aussi par carriérisme.

On doit faire ressortir en permanence :

- que beaucoup de personnes en France et en Europe ont quelque chose qui leur reste à travers de la gorge dans les deux sens du terme en toute impunité, ils se sont fait égorger mais restent en vie mais à quel prix, on appelle cela le « sourire de Tchernobyl ». (souriez, vous êtes irradiés).

- Le fait que les liquidateurs ont sauvé l'Europe et l'Europe les nie.

- Le fait que les problèmes thyroïdiens "ne sont qu'un" traceur un révélateur mais que toutes les pathologies dites "classiques" se retrouvent en surnombre "grâce" à la pollution industrielle dont le nucléaire et que les faits et les enquêtes épidémio non tronquées le prouvent. On connaît le naturel de l'arrogance française d'un Jacques Seguela mais un Jacques Areva pourrait tout aussi bien dire : "Si à 50ans on a pas eu au moins un cancer, c'est qu'on a raté sa vie"...

- Le fait du scandale car ce sont les pouvoirs publics qui devraient financer des instituts comme Belrad qui soignent effectivement et pas la société civile qui s'échine à trouver quelques oboles de 19000 Euros par mois (quand même) et qui s'essouffle avec l'air du temps qui se dégrade et pas seulement avec des poussières radioactives en ramant sur l'océan contaminé.

Et cetera et cetera cela fait 7ans que l'on reste devant ce glaçon et on pourrait en écrire des kilomètres. On tient tous les jours parce que tous les jours quelque part, c'est l'holocauste nucléaire continue et finira sa course dans l'abîme si rien ne bouge. Si la « société humaine » ne prend pas conscience de cette priorité, et bien, elle fusionnera avec les étoiles comme au commencement. On tient tous les jours parce que tous les jours quelque part le très grand crime sur le génome n'est absolument pas reconnu et des technocrates et des bureaucrates comme

jadis Eichmann obéissent aux ordres et avec un certain zèle comme ce « clown ».

Strategias de la luz

On ne doit rien lâcher, alors pour réponse aux vieilles questions « Que faire ? » « quelles stratégies ? »

Alors que tout a été déjà dit, Maktub ; c'est écrit, il suffit d'éclairer les lanternes ;

Au Chili ils disaient : « Créer le pouvoir populaire »

En France les Aubrac disaient « Créer c'est résister, résister c'est créer »

et un autre avant de mourir l'a dit aussi : « *Nous serons perdus, si nous nous replions sur nous mêmes ; sauvés, seulement, à condition de travailler durement de nos cerveaux, pour mieux savoir et imaginer plus vite.* »

Nous devons contribuer à cette éducation populaire et cette prise de conscience, en faisant « travailler dur nos cerveaux » comme disait Marc Bloch dans « L'étrange défaite », alterner entre luttes et joies lorsque les deux ensembles ne sont pas tous les jours possibles . Sinon c'est comme si on leur crachait au visage à tous ces résistants d'hier et d'aujourd'hui. Relever celui qui a un genou à terre et faire tout ce qui donne du sens . Parce que des qui « font travailler dur leur cerveaux, leur imagination on en a vu à NDDL à Weterren Tarnac Valognes Larzac Décines No TAV Testet Chambarans etc.

Et partout ailleurs, ils relèvent le gant les insolents...comme en 40 avec la folie de leur jeunesse, mais d'une manière qui leur est propre, car cette fois ci, nous sommes « encore » dans des sociétés prétendument démocratiques ; on peut cacher les choses, abrutir les gens seulement jusqu'à un certain point même si la technique de propagande a évolué depuis Goebbels-Bernays.

La stratégie, c'est de revenir aux études du vieux Marcel, à l'origine :

Don et contre don, tout est lié, don et contre don on ne peut pas et on ne veut pas reculer, pour " l'enfant et la femme Venceremos". Et de revenir aux études du vieil Albert avec sa véritable rencontre. L'autre à l'autre bout c'est nous, je ne suis rien nous sommes. Ou bien l'entraide de Kropotkine qui contre la récupération d'un darwinisme social par des crapules qui cherchent des bases scientifique à leurs dogmes; car si ce n'était pas la même vie en Sibérie que sous les tropiques, c'est maintenant que la même mort se rapproche, à plus de 20 milli sievert par heure au compteur...



Pour mieux informer la popu lasse, le titre de l'ouvrage de Galéano devrait faire l'objet d'un journal car contrairement au livre sorti il y a plusieurs années, un journal ne se termine pas; c'est bien tous les jours que cela se passe, des veines, des torrents, des rivières, des fleuves, un océan d'injustice de sang et de pillage. Malheureusement, l'oeil du cyclone médiatique est un satellite commandé par les mêmes hommes avides de pouvoir et d'argent. Des Rockefeller aux Kissinger, ce dernier ayant perdu toute sa famille dans l'holocauste. Mais qu'a-t-il contribué à faire d'autre avec toutes ces personnes qui ne veulent pas remettre en question leur niveau de vie ? Le capitalisme, le productivisme. Il cherche encore à se justifier de ce fameux "ordre mondial" qui fait couler beaucoup plus de sang que d'encre comme s'il était déjà devant un tribunal populaire pour crime contre l'humanité:- <http://bellaciao.org/fr/spip.php?article142620> (René Hamm y fait aussi un brillant commentaire...).

Kissinger et Rockefeller font parti des derniers survivants de la vieille garde des commanditaires de cet holocauste permanent en Amérique et sur tous les continents, commencé par leurs pairs depuis plus de 400ans. La situation « taftaïenne » actuelle est peut-être le résultat d'un procès tronqué à Nuremberg ; c'est peut-être là la raison majeure de la situation absurde, quasiment inextricable dans laquelle nous nous trouvons aujourd'hui.



Depuis plus de soixante dix ans ce ne sont plus les mêmes mais c'est la même fonction qui fait l'organe : l'argent par dessus tout. D'une part tous les participants directs n'ont pas été condamnés (il ont été soit caché soit récupéré ailleurs). Et d'autre part, les neveux d'IG Farben et les financiers ont acquis un pouvoir encore plus démesuré en comparaison de leur situation d'après guerre de 14-18 . Ces fameux profiteurs de guerre, pourquoi remonter plus haut aux origines de la volonté de puissance, puisque c'est là qu'est le nœud, le point nodal .

Reprenons donc, malgré le climat d'austérité unidirectionnel que l'on veut nous imposer, le vocabulaire « aussi » s'est considérablement enrichi en peu de temps: Conflit d'intérêt, collusion, bouclier fiscal, abatement, exonérations, dépenalisation du droits des affaires, délit d'initié, parachute ou retraite doré, prime, surprime et subprime (« surprime d'hypothèque »), bonus, stock option, malversation, trafic d'influence, trafic d'armes, d'EPR, yellow cake, cocaïne ? détournement de fond, cumul de mandat, copinage, corruption, prévarication, rémunération abyssale, privilèges, défiscalisation, etc.. toutes ces rognures viennent s'enchevêtrer dans le classique concours de celui qui arrivera à mentir et/ou se contredire avec le plus d'aplomb ; le champion de France devient régulièrement président de la république.

Un exemple banal d'ineptie promulguée depuis l'enfance : « toute peine mérite salaire » déjà que le salaire est à remettre en question, si vraiment toute peine méritait salaire, les bûcherons, charpentiers, docker, maçons, paysans etc seraient milliardaires...

Une autre pour la route : « la loi de l'offre et de la demande » l'une et l'autre sont complètement manipulées, artificielles avec ceux qui ont le plus de pouvoir de propagande. Ce n'est pas une loi, c'est un cauchemar pour le profit.

Comme les lois sont d'ailleurs faites par les bureaucrates, technocrates, banquiers, industriels etc c'est normal qu'elles aillent dans leur sens.

On a pu ainsi par la propagande légitimer ces fortunes. Et ensuite on s'émerveille presque que tous les fantasmes ou toutes les psychoses de l'homme fortuné peuvent voir le jour dans un fatras virtuel et technoscientiste. Faut-il être idiot et lâche à ce point pour laisser quelques hommes accumuler autant de fortunes et de puissance ?

Il y a quand même quelques cas de psychopathie ou pathologies qui devraient normalement faire prendre un brin de conscience du rapprochement avec la clique à mèche et moustache.

- Mr « Google » malade ayant peur de la mort investissant tous ces moyens dans le transhumanisme qui ne peut que non pas « augmenter » l'homme mais le dégénérer, l'éradiquer lui et son biotope.
- B.Gates, comme un demi dieu, dirigeant les « dons-investissements » plus gros que les Etats vers l' OMS pour l'industrie médicamenteuse et d'autres amis biopirates par exemple.) Tous cela au dépend des autres ailleurs et ceux pas encore nés et de leur environnement.
- Brownson et ses voyages intergalactiques fumeux qui piquent du nez.
- Begbeder et beaucoup d'autres accapareurs de terre nourricières sur tous les continents.

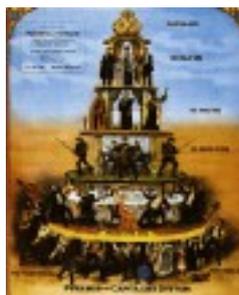
Une autre démonstration de l'aliénation réussie sont la puissance de ces « fondations philanthropiques » qui contrôlent et se jouent de la population. Le cas de Nobel « la dynamite » est symptomatique. Son nom est encensé partout pour ses « prix » sans vouloir voir tous les crimes engendrés par l'origine de leur fortune. C'est du double langage simple, du conditionnement pur. Dernièrement le terme employé est plus clair ; on parle du « prix de la banque de Suède etc» et mieux encore un économiste ultralibéral français a décoché la timbale dernièrement rangeant aux oubliettes les prétentions altruistes d'un tel procédé vérolé dès le départ, et confirmant l'argent, le financier au sommet d'un tas de futures ruines.

Reprenons plus haut le fait que le summum de la barbarie occidentale et industrielle a commencé il y a 70ans. Mais des psychopathes avec une mèche, il en naît malheureusement tous les jours de part le monde, ce n'est pas le plus gros problème. Le plus gros problème ce sont ces industriels banquiers militaires politiciens et tous les grignoteurs de miettes, chiens de gardes etc de tout pays cherchant à tout prix à préserver leurs intérêts et suffisamment habiles pour jouer sur tous les tableaux. Car comme leurs prédécesseurs qui n'ont jamais été condamné, on leur laisse la voie libre, à ceux qui ont mis en place, armé, financé de tels individus aveuglés par l'ambition ou la haine cherchant leurs boucs émissaires. On a jamais écrit cela dans la mémoire collective par un véritablement jugement populaire avec sanctions exemplaires et pour cause ; ils la contrôlent.
<http://bellaciao.org/fr/spip.php?article143199>

Le modèle d'Hitler est Henry Ford antisémite notoire qui l'a financé, toujours cité dans les écoles de commerce, les universités où on y apprend comment marcher sur la tête de l'autre pour avancer sans état d'âme, la compétition, la concurrence, le meurtre légalisé comme pour des soldats etc. alors que les dés sont biaisés à l'avance par des monopoles qui s'entendent sur l'essentiel : Geld über alles.

Ils contrôlent la mémoire (ou presque heureusement) grâce aux avancées des techniques. Le modèle de Goebbels est Edward Bernays roi de la propagande plus finement appelé relation publique. L'aliénation première est celle des mots.
<http://www.bellaciao.info/fr/spip.php?article139806>
<http://bellaciao.org/fr/spip.php?article109116>

Voilà le modèle et voilà la finalité. Cette finalité est la réalité qui dépasse la fiction ; un mélange d'holocauste et de « Soleil Vert ». Les Rockefeller ordonnent aux Kissinger ; l'argent roi domine les Etats et les Etats trahissent les peuples (les gens car il paraît que les peuples sont aussi un mythe...). Toute cette chaîne ou pyramide doit disparaître. Aux « gens » de se lever pour éradiquer cette folie pure.



Pour s'y employer, le vocabulaire doit changer aussi, on doit employer les mots désabrutissement , dés-aliénation , décroissance (des riches et des pays riches), décolonisation (des pays et de l'imaginaire) et la déconstruction car on ne pourra rien construire sur des bases mensongères. Pour justifier les anciens de Vichy non condamnés, ils disaient « il fallait bien que la France fonctionne » ou « il fallait bien reconstruire la France » etc. Alors qu'on ne peut pas reconstruire sur des bases pourries avec des plots pourris. Et le résultat est à la hauteur de cette arrogance et cette suffisance, ce manque de discernement, de justice, de rencontre etc.

« ...n'importe quel être humain, même si ses facultés naturelles sont presque nulles, pénètre dans ce royaume de la vérité réservé au génie, si seulement il désire la vérité et fait perpétuellement un effort d'attention pour l'atteindre » (Simone Weil « mémoire sur Descartes ;Œuvres »)

« Que nous le voulions ou non, tout homme même le plus médiocre, même le plus préservé, vit un destin inouï, et non cette comédie bourgeoise qu'un décor chaque jour rapiécé protège du vide et du ciel. Ceci, c'est le bon sens le plus élémentaire qui nous l'enseigne. » (Bernard Charbonneau « je fus – essai sur la liberté)

« Nous sommes les autres, c'est-à-dire que nous sommes devenus avec le temps ce que les autres - nos parents, les membres de notre famille, nos éducateurs - ont fait de nous, consciemment ou non. Nous sommes donc toujours influencés, le plus souvent à notre insu, par les divers systèmes dont nous faisons partie. »

« Tant qu'on n'aura pas diffusé très largement à travers les hommes de cette planète la façon dont fonctionne leur cerveau, la façon dont ils l'utilisent et tant que l'on n'aura pas dit que jusqu'ici que cela a toujours été pour dominer l'autre, il y a peu de chance qu'il y ait quoi que ce soit qui change. » (Henri Laborit (dernière intervention dans "Mon oncle d'Amérique"))

Dans le documentaires de Patricio Guzman, « Nostalgie de la lumière » (vu au cinéma La Clef Paris)

L'auteur fait le rapprochement entre trois sujets ; un astronome qui observe les étoiles qui sont des morceaux de calcaire, un archéologue dont le travail est aussi d'étudier ces calcaires dans le sol et les femmes cherchant des traces, des morceaux d'os de leurs disparus dans le désert d'Atacama au Chili . A la fin du documentaire, l'astronome fait monter ces femmes sur l'immense machine à observer les étoiles. Nul besoin de grande imagination pour deviner, que c'est là. Et c'est là tout le génie de Guzman, quand l'astronome s'apprête à montrer aux femmes ce qu'elles cherchent éperdument depuis si longtemps ; leur maris, frères etc disparus, ils sont là, dans les étoiles, car nous sommes tous que des poussières d'étoiles dans l'univers, rien d'autre. On cherche la lumière, la vérité et elle est là en permanence sous nos yeux. Ce rapprochement est peut-être l'origine de toutes les religions, ces grandes manipulations. Que l'on a utilisé aussi pour assouvir cette volonté de puissance. Et cette nostalgie se transforme en stratégie, il suffit de l'appliquer.

Un jour « l'homme le plus détesté de Suisse » (son nom commence par un Z comme Zorro et se termine par un R comme robin des bois...) demandait des nouvelles de l'état de santé de cette petite anglaise qui fait parti du collectif depuis le début de l'aventure (à laquelle il a lui même participé). On lui répondit qu'elle sortait ainsi de son deuxième cancer et qu'elle se portait relativement comme un charme. A un moment son médecin lui avait dit que d'après ce qu'elle avait, il y avait seulement 30% de chance qu'elle s'en sorte. Elle a dit qu'elle ferait comme si elle faisait parti de ces 30%. Et en effet cela a marché, l'homme est ainsi parti rassuré et réaffirmant son soutien et à la dame et à la cause.

Quelques années ont passé et la dame toujours pimpante est même doublement grand-mère cette année. Maintenant en prenant cette hypothèse, cette stratégie de la lumière, car il est admis que tout est électricité en nous et autour de nous, qu'il y a des ondes, des harmoniques, de la « musique » qui tuent et d'autres qui soignent (« Ces ondes qui tuent, ces ondes qui soignent » Jean-Pierre Lentin)

<http://www.robindestoits.org>, <http://www.electrosensible.org>, <http://www.priartem.fr>

et en ayant capté ce texte sur http://www.spirit-science.fr/doc_humain/ADN6photons.html

« Communication entre organismes vivants par biophotons,
Le système de communication par rayonnement photonique est abondamment utilisé par les plantes, comme par exemple les tiges d'oignon, mais également par les animaux.
C'est un fait avéré que les abeilles ou les termites d'un même groupe communiquent entre eux. Des chercheurs ont mis en évidence que cette communication s'effectuait par des signaux électromagnétiques. On sait aussi que des insectes peuvent communiquer entre eux sur de longues distances en émettant des odeurs, des molécules appelées phéromones. C'est ainsi que des papillons de nuits mâles et femelles peuvent se rejoindre même s'ils se trouvent à des kilomètres. Or le biologiste P.S. Callahan a découvert qu'ils localisaient ces phéromones en détectant les photons qu'elles émettent dans la longueur d'onde des infra-rouges. »

On peut affirmer mais plutôt imaginer... que nous émettons et réceptionnons en permanence des photons...des ondes négatives et des ondes positives. Donc , tous les proches de la petite anglaise ainsi que ces groupes auxquels elle appartient (People Health Movement, IWHO, etc) ont émis en permanence des ondes positives sur sa noble personne et nous l'avons effectivement sauvé, ensemble peut-être... C'est encore une interprétation de ces multiples stratégies de la lumière...allez savoir...

- « Témoignage de vigie du 28 au 30 mai 2008 : « Je voudrais raconter, pour que tout le monde reste persuadé que cette action est importante.

Rester seule quelques heures sans rien faire, simplement portant une pancarte, à côté de panneaux dénonçant la complicité de l'OMS dans le crime de Tchernobyl qui se perpétue, est pour moi une expérience d'accomplissement. Je me sens à ma place, je n'ai aucun doute sur la légitimité de l'action ni sur son efficacité. Je sais que nous ne représentons rien face aux puissances coalisées pour maintenir le silence et entretenir le mensonge ; je sais que nous n'obtiendrons sans doute rien dans l'immédiat, rien de concret, rien de décisif dans les faits. Et pourtant, je nous sens indispensables sur un autre plan : comme une conscience, comme une voix qui proteste, qui affirme que la vie, la vérité sont des valeurs inaliénables. Je me sens représentante de l'âme de l'humanité, un déni de ce à quoi l'on veut réduire les hommes. Je me sens, je nous sens comme un appel, une caisse de résonance. Et notre efficacité, elle existe, mais n'est pas matérielle, mesurable, et surtout pas immédiate...C'est une longue patience, un espoir qui refuse toutes les raisons de se décourager même en les connaissant.

Quelle est donc cette efficacité que je sens, dont je suis convaincue, et qui n'est pas (à court terme) du domaine des faits concrets et visibles ? Elle est d'ordre éthique. Elle s'adresse à quelque chose en l'humanité qui transcende l'individu. Elle touche l'intelligence de l'espèce, elle vise à transformer un inconscient commun, à répandre une vibration- comme une goutte d'eau tombant dans un étang génère des cercles concentriques à l'infini. » Catherine Lieber

(1) http://www.dissident-media.org/stop_nogent/Gestion_post_accidentelle.pdf

(2)

- <http://www.jeanjacquesdelfour.fr/article-breve-philosophie-du-nucleaire-116082419.html>

- <http://coordination-antinucleaire-sudest.net> 2013-10-08_Livre_la-France-nucleaire_Sezin-Topcu_.l'étude sociologique que viennent de publier les Éditions du Seuil comporte bien des révélations qui remettent en cause les idées reçues tant sur la stratégie officielle de EDF-Cogema/Areva-CEA que sur celle des organisations antinucléaires diffusées par elles-mêmes. Comment des psychologues, sociologues et sémiologues ont été embauchés par le lobby nucléaire pour conditionner la population, comment l'intégration des contestataires au système pro-nucléaire a été conduite et s'est déroulée avec la complicité d'une partie des anti-nucléaires eux-mêmes. Comment les médias ont été instrumentalisés, comment les élus locaux et régionaux ont été soudoyés pour les conduire à soutenir le programme nucléaire : La "normalisation" de la France a été conduite d'une main de...

- <http://www.coordination-antinucleaire-sudest.net/2012/index.php?post/2013/05/23/T%C3%A9moignage-%3A-lorsque-l'ind%C3%A9pendance-%C3%A9nerg%C3%A9tique-fut-l%E2%80%99alibi-cr%C3%A9-%C3%A9-de-toute-pi%C3%A8ce-par-des-intrigants-et-int%C3%A9r%C3%AAts-financiers-pour-lancer-le-nucl%C3%A9aire>

<http://www.leparisien.fr/societe/enquete-ce-mal-etrange-qui-ronge-les-anciens-d-albion-21-04-2014-3784045.php>

« Merci pour l'intégralité de l'article du Parisien.

Quand j'ai été récemment au Finistère, j'ai rencontré un électricien qui travaille à la marine à la base de sous-marin nucléaire « Ile Longue » et qui m'a raconté des cas significatifs des cancers parmi les gens qui y travaillent. J'ai rencontré un autre électricien qui travaillait au CEA au démontage de la centrale de Brennilis qui m'a dit aussi que la moitié de ses 17 collègues sont morts du cancers qui avaient de 40 à 50 ans... c'est-à-dire 8 personnes. C'est énorme ! »

